

Là-bas, dans la plaine, il y a trois cabossés :



le deuxième fêlé



le premier est froissé,

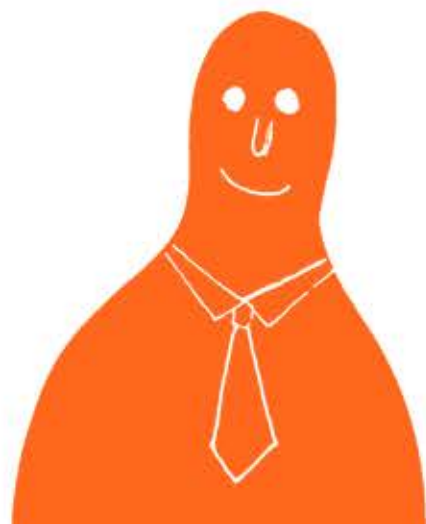
et le troisième tordu.

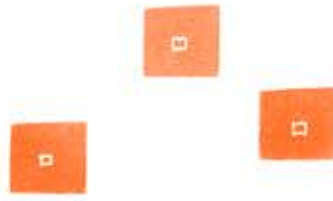




Et puis, il y a **Monsieur Carré**,
qui passe à pas pressés.
On l'entend marmotner :

« Non mais regardez-les,
avec leur bobine cassée, ils ne valent rien !
Moi, dans ma tête, j'ai les idées bien rangées
Quand je marche, c'est tout droit, je ne fais jamais un pas de côté ! »





Puis il rentre dans sa grande maison carrée
où tout est carrément parfait.

Passé le froissé

«Toc, toc, toc ! Monsieur Carré, tu viens jouer ?

-- Pas question, je suis trop occupé !»

Arrive le fêlé

«Toc, toc, toc ! Monsieur Carré, tu viens te promener ?

-- Impossible, je dois ranger !»

S'en vient le tordu

«Toc, toc, toc ! Monsieur Carré, tu viens chanter ?

-- Non, non, non, crie Monsieur Carré en serrant les poings.
Laissez-moi tranquille à la fin !»





Alors, enfin, on le laisse absolument tranquille
Mais là, assis dans son fauteuil carré, **Monsieur Carré**
pousse un long soupir à s'en briser le cœur
Et il pleure. Vite, il sort son grand mouchoir carré
à carreaux parfaits qu'il a toujours dans le tiroir
à chagrins en cas de besoin